

Les forces magnétiques étant déterminées par les courants telluriques et agissant dans le même sens qu'eux, alors que les forces électriques proviennent des corps célestes, et frappant un point déterminé, (un croisement de 2 courants telluriques ou plus, balisés par un dolmen ou un menhir) détournent le courant par inversion, en intensité positive ou négative...

Ces lignes de force électromagnétiques sillonnant le sol de la planète, notre Terre-Mère, Gaéa, possédant comme tout ce qui vit ici-bas un corps psychique et un corps physique doué d'organes moteurs, un système osseux (montagnes), sanguin, hydraulique (fleuves et mers), et nerveux (courants telluriques)...

Pour la géonomie (science des mouvements de la vie interne de notre planète), Gaéa possède une vie propre, conditionnée par l'existence interne d'un monde atomique, de ce fait, par raisonnement logique, en appliquant les mêmes règles cosmiques et atomiques : un proton soleil régit le mouvement de X électrons planètes, étant lui-même gouverné par des protons soleils plus importants...

Les Celtes appelaient wouivre ces courants de surface, en Extrême-Orient, on parle d'un crocodile souterrain, le Nak, qui devient le serpent Nâga pour les Tibétains, ces forces étant représentées dans la plupart des traditions par un serpent, les ondoiements de ces courants faisant penser à ceux des ophiens.

Ces courants irradient des forces insoupçonnées qui émanent du sol de points d'émergence dus à la géologie, ils sont en contact avec les forces électriques, disons cosmiques, de nature astrale, et permettent des inversions de polarité pouvant produire des guérisons instantanées dites "miraculeuses".

Lorsqu'un courant hydraulique souterrain croise un courant tellurique, l'eau souterraine est chargée des éléments géologiques rencontrés : ferrugineux, alcalins, sulfureux ou calcaire, et selon la nature de son imprégnation, elle devient curative : là où un courant électromagnétique se heurte à un obstacle rocheux, on trouve l'émission d'une source thermique dont bénéficient les sources hydrauliques qui s'y trouvent...



Ce fut Paul Bouchet, qui en 1947, reconstitua une carte des courants telluriques mondiaux, et ayant déterminé leurs foyers principaux, fut logiquement amené à se poser la question de leur origine, et rechercha alors des éléments susceptibles de corroborer ses découvertes et ses recherches.

En reprenant les traditions de l'occultisme grec dissimulées sous un voile de légendes, il apprit que des cyclopes ouraniens enfants d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), travaillent jour et nuit dans les forges d'Héphaïstos (Vulcain), comme sous l'Etna par exemple, les trois cyclopes symbolisant les planétoïdes qui tournent autour du soleil proton Vulcain.

En observant l'ellipticité de l'orbite de notre soleil, on s'aperçoit qu'il est une planète d'un astre plus élevé, Véga, et d'un autre foyer plus gros et plus lointain, Bételgeuse, située dans la constellation d'Orion, son second point focal, qui est lui-même le soleil ou proton, pour employer le vocabulaire de la science atomique de Véga, que les Celtes appelaient aussi Esus.

La déviation de l'aiguille aimantée, qui était orientale il y a quelque 180 ans, est occidentale actuellement, elle deviendra nulle quand le pôle magnétique sera placé sur le 180° à l'opposé de notre méridien, indiquée sur les cartes topographiques, le Nord magnétique étant représenté par une aiguille aimantée.

L'étoile polaire indiquant le Nord géographique, le pôle magnétique sud devrait se situer diamétralement à l'opposé du pôle magnétique Nord, qui n'est pas ce que Paul Bouchet observa, il en inféra que la position de ce pôle était liée aux évolutions d'un "soleil" central intérieur, et que ce déplacement est conditionné par un seul soleil proton, ...

En conservant "à ce couple infernal" les noms que la mythologie grecque riche d'enseignements leur a donné : il fit de cette déesse des enfers Proserpine, l'épouse d'Héphaïstos ou Vulcain.

Bien qu'il ne s'agisse pas de planètes intra-terrestres solides, ces atomes lourds se trouvant à l'état physico-chimique doués d'une puissance intra-atomique énorme, agissent avec une telle force que l'on peut en détecter les effets depuis la surface du sol...

Un agglomérat d'atomes en forme d'astéroïdes, qui sur leurs trajets elliptiques engendrent "des courants électromagnétiques atomiques transcontinentaux", le puissant magnétisme qui en découle ayant pour foyers principaux les régions volcaniques.

Il existe ainsi plusieurs sortes de courants situés dans l'intra-terre, que nous pourrions classer en trois grandes catégories : atomiques, électriques, et telluriques, dont les principaux sont...

- Le courant Argès, dont les points moyens d'aphélie les plus proches de l'écorce terrestre se situent aux environs des 60° de latitude Nord et Sud et sur les 100° de longitude Ouest et Est.
Du fait de son éloignement du proton soleil "Héphaïstos Proserpine", son orbite présente d'importantes variations qui le font parfois passer jusqu'à 1.000 km au Sud du lac Baïkal - 60° Nord - puis sous l'Iran, l'Asie Mineure, et après avoir croisé l'orbite du courant Brontès en Méditerranée centrale sous le triangle formé par les trois volcans en activité : l'Etna, le Vésuve et le Stromboli.
- Le courant Brontès évoluant lui sur un plan unissant les deux pôles magnétiques Nord et Sud, selon une orbite assez irrégulière, provoque la déclinaison magnétique des pôles Nord et Sud.
Après les îles Hawaï, la Nouvelle-Zélande, et l'île de la Réunion, il atteint l'Afrique, passe sous le célèbre Kilimandjaro, puis sous le triangle Vésuve - Etna - Stromboli où il coupe l'orbite d'Argès, et finalement sous le mont Hekla en Islande, semblant évoluer à environ 3.500 km sous terre.
- Et enfin le courant Stéropès, un courant atomique de grande profondeur évolue au plus près d'Héphaïstos Proserpine, qui circule sous le plan des tropiques, ses aphélie se situant sous le volcan du Popocatepétl au Mexique, d'où est issu le courant marin du Gulf Stream, et sur le tropique du Capricorne.

